

Expression politique

Redynamiser ?

La fermeture du «Petit Casino» dans la grande rue a fait l'effet d'un coup de tonnerre. Soudain, chacun y va de son discours sur l'importance du commerce de proximité pour les habitants, l'animation d'une commune.

Pourtant les commerces ferment : baisse du chiffre d'affaires, loyers très chers, petites surfaces mal adaptées mais peut-être aussi manque d'une vision globale, plus dynamique, plus volontariste. La rue est de plus en plus vide.

La municipalité et le Pays Voironnais ont co-financé une étude commerciale en 2017 pour 25 000 €. Elle a certes validé l'aménagement urbain du centre-bourg et suggéré une plus grande visibilité des attraits touristiques, mais a surtout pointé la nécessité d'une politique d'animation renforcée, du travail avec les commerçants sur de nouvelles pratiques notamment en termes d'horaires et de publics.

Côté aménagements urbains, la rénovation des places Debelle et Thévenet est achevée (les quelques arbres et arbustes prévus, à défaut d'ombre, leur donneront peut-être un aspect moins minéral ?) Un projet pour la place Armand-Pugnot est en gestation.

Le rachat des fonds de commerces mis en vente et l'aide à la négociation des baux avec les propriétaires ont été fortement préconisés. Certaines communes comme Voiron ont déjà pris les devants pour épauler leurs commerçants.

Et à Voreppe, où sont ces actions prioritaires ?

Dans le PLU, les rez-de-chaussée doivent rester à vocation commerciale, mais chaque propriétaire est libre de louer ou pas. Pourquoi, lorsque certains locaux stratégiques sont en vente, la municipalité ne se positionne-t-elle pas ? Propriétaire, la ville aurait la possibilité d'une vraie politique d'installation d'enseignes diversifiées, d'adapter les loyers pour véritablement accompagner dans la durée les commerçants qui s'installent.

Le choix et l'argent nécessaire, la municipalité les avait quand l'ancienne poissonnerie et le Mâchon (la grande maison à côté du Fournil voreppin) se sont vendus. Pourquoi cette inaction alors que cela avait été suggéré en réunions publiques ?

Les commerçants ne peuvent pas seuls assumer l'animation de la grande rue et ce n'est pas les quelques puciers occasionnels qui font une politique d'animation du centre-ville.

S'il n'y a pas un réel investissement en temps, en énergie pour animer, accompagner la grande-rue dans un vrai projet de vie de village, il n'y aura rien de dynamique dans cette soi-disant « redynamisation du bourg ».

Le groupe VoreppeAvenir - [http:// VoreppeAvenir.fr](http://VoreppeAvenir.fr)

Les bonnets d'âne

Depuis début septembre les parkings des places Debelle et Thévenet sont livrés et peu à peu chacun d'entre nous s'approprie leur usage.

Et depuis les habitudes se prennent, les bonnes comme les mauvaises. Ainsi, il n'est pas rare de voir des véhicules stationner sur la place réservée aux personnes porteuses de handicap sur la place Debelle, d'autres se garer le long de l'immeuble du chemin des Buisnières sur l'emplacement dédié aux piétons, des véhicules se faufiler entre la borne de la Grande Rue piétonne et la place.

Ces comportements sont inciviques et le fait de personnes peu respectueuses du bien vivre en société. Comment qualifier ce mépris des règles qui ont pour objet de permettre à tous une bonne appropriation des espaces publics ?

Où est l'empathie lorsque l'on ne laisse pas sa place aux plus faibles ? Quelle image donne-t-on aux plus jeunes lorsque le fait de laisser sa voiture sur le chemin de l'école empêche la circulation des tout-petits, des poussettes ?

Malheureusement ces attitudes ont tendance à s'aggraver.

Les incivilités en matière de stationnement, de vitesse de circulation, de papiers ou autres débris jetés sur la voie publique sont très fréquentes.

Les efforts déployés par la commune pour améliorer le cadre de vie resteront lettre morte si les habitants ne s'emparent pas de leur quotidien.

Si la majorité des Voreppins s'engagent et sont soucieux de leur environnement, les contrevenants ont parfois un sentiment d'impunité qui les conforte dans leur comportement.

Dans les pays anglo-saxons il n'est pas rare d'utiliser la méthode nommée « name and shame », « nommer et faire honte », en quelque sorte une espèce de bonnet d'âne pour dénoncer les pratiques irrespectueuses.

Ce mécanisme peut conduire à des dérives pour autant si la sensibilisation, le rappel des règles de bienséance, la verbalisation n'apportent pas d'amélioration on peut évoquer l'opportunité de cette méthode.

En espérant que la prise de conscience sera plus efficace que toute autre solution plus ou moins coercitive.

Pour Voreppe 2014, les élus de la majorité municipale